

Les Fruits de l'Alcoolisme.

Nathalie venait de coucher les deux enfants, quand Hubert parut. Deux soirs consécutifs, le forgeron était rentré ivre; ce soir là, qui faisait le troisième, sa démarche était encore plus trébuchante, son regard encore plus veule. — Mon pauvre homme, dit Nathalie sans trop élever la voix, à cause des enfauts qui auraient pu entendre ça ne peut plus durer ainsi. L'ouvrage s'entasse, les gens qui ont besoin de leurs outils s'en retournent mécontents. Avant six mois, on aura perdu la clientèle. — De quoi que tu te mêles? m'achonna Hubert. — Je me mêle de ce qui me cause du souci. On a une traite de plus de vingt dollars à payer à la fin du mois. Y a-tu songé? Nous voici au 15, et il n'y a pas encore un sou de rentré à la maison... Et plus, les enfants n'ont plus rien à se mettre... Si c'est ton intention de ne plus travailler, il vaut mieux le dire franchement; je m'arrangerai pour les élever moi seule! — Est-ce à dire que je suis fainéant? — Non, tu ne l'étais pas à l'époque de notre mariage, au contraire... Mais tu le deviens. Si tu savais le chagrin que j'ai à te voir godailler de la sorte. Hubert parut réfléchir, les yeux dans le vide, la tête branlante, la pose incertaine. Puis brutalement, il déclara, sous le jet subit d'une idée d'ivrogne: — Ah! je le fais du chagrin?... Eh bien, je ne t'en ferai plus désormais... Plus jamais... Sois tranquille! Il gagnait la porte; elle le retint. — Où vas-tu? — Gagner ma vie autre part... J'en ai assez de ses reproches... Adieu! Réellement apeurée, Nathalie sanglota: — Oh! tu ne feras pas ça, dis? Tu n'aurais pas la lâcheté de nous laisser tous trois dans l'abandon!... Allons, viens te coucher! Mais, dans son obstination invincible d'ivrogne, il lui échappa, gagna la rue, et il cria, s'enfuyant, gesticulant: — Cette fois-ci, c'est fini... vous ne me reverrez plus! Nathalie espéra son retour, deux jours durant, puis, comme le travail était en retard, que les clients s'impatientsaient, elle pénétra dans la forge. Elle alluma une poignée de copeaux sur le foyer, jeta pardessus deux pelletées de houille, et tira lentement sur la chaîne du soufflet. L'air le journalière qu'elle avait prêtée à Hubert depuis l'époque de leur mariage l'avait initiée à tous les travaux usuels de forge que les besoins de la vie rurale nécessitent. Levée à cinq heures du matin, elle travailla sans relâche, toute une semaine, après la besogne en retard. Les binettes, les pioches, les pics, les socs de charrue, les pointes d'araire, les bêches, se rangèrent bientôt, réparés ou trempés, dans un angle. Quand un coup de barre s'imposait, elle appelait son aîné, Siméon, un petit bonhomme de douze ans, qui avait fait la compréhension à cile et le coeur vaillant. Siméon, à l'aide d'un ciseau tenait la barre de fer incandescente, et sa mère frappait de toutes ses forces. Quand les clients demandaient des nouvelles d'Hubert, elle répondait: — Il est à la ville... pour ses affaires. Pourtant, lorsque deux semaines se furent écoulées, une défaillance momentanée la prit. Coûte que coûte, il fallait trouver une excuse vraisemblable pour une aussi longue absence. Alors, elle dit aux gens: — Hubert a trouvé une bonne place en ville. Il avait trop peu de besogne au village pour nous faire vivre à quatre... On verra par la suite... En attendant je le remplace. — Avantagement... répondait beaucoup d'entre eux.

Un samedi, dans l'après-midi, avant ses enfants entrassent de l'école, elle s'absenta un quart d'heure de la forge, traça fébrilement une dizaine de lignes sur une feuille de papier jaune qui traînait un tiroir. Et, une fois le souper achevé, elle dit à Siméon et à sa sœur, de deux ans moins âgée que lui: — Vous savez, mes petits, le père a écrit. — Ah! firent joyeusement les enfants. Alors elle lut: (Ma chère femme, je t'envoie, ces quelques mots pour te dire que je suis bien heureux de la place que tu m'as procurée. Si ça réussit, comme je l'espère, vous pourrez, sous peu de temps, venir habiter la ville. Embrasse bien Jeanne et Siméon pour moi, et dis leur que je pense à tout instant à eux.) Le regard des enfants s'illumina, pendant que celui de la mère se fermait sous les larmes. Le stratagème lui parut excellent. Chaque samedi, Nathalie fit desort mais une lettre, en cachette, et la lut aux deux enfants que cela ravissait. Sa besogne journalière lui paraissait moins rude, à songer que personne au village, pas même ses petits, ne se doutait de la fuite lâche de son homme. Or, un soir, aux approches de la Toussaint, le facteur à sa dernière tournée lui remit un pli; c'était l'avis officiel du décès d'Hubert, survenu dans un hôpital... Elle s'abîma sans crise, et aux enfants alarmés qui la pressaient de questions, elle répondit, entre deux sanglots, pour leur épargner du chagrin: — Ce n'est rien... mes petits!... Allez dormir en paix... Je vous dirai ça plus tard! C'était l'époque des semailles. La besogne abondait, urgente. Le lendemain matin à cinq heures, Nathalie, en pénétrant dans la cabane, aperçut une lueur rougeâtre, venant de la forge. Elle poussa un cri, croyant à un danger d'incendie. Une petite voix ensommeillée la rassura: — N'aie pas peur maman... Allume seulement la lampe. La clarté falote de la lampe se promena, indécise, sur Siméon, arc-bruté, comme un petit homme, sur le bâti de la forge, le buste râblé dans sa taille de treize ans. — Qu'est-ce que tu fais là? Je ne t'ai pas entendu sortir de la chambre. — Oh! j'ai fait si peu de bruit pour ne pas réveiller... Tiens, regarde! Le feu est tout prêt pour recevoir le fer... Désormais, c'est moi qui l'allumerai chaque matin, n'est-ce pas? Puis vois le banc que j'ai placé au pied de l'enclume, mes bras seront maintenant à sa hauteur et je pourrai taper autant que tu voudras. Je me sens assez fort pour ça, va! Surprise, l'esprit quasi délirant à la suite d'une nuit d'insomnie provoquée par le deuil qui la frappait, elle balbutia: — Mais... enfin quelle idée t'a pris? Le visage mâle, une lueur infiniment triste dans le regard, Siméon prononça de cette voix douloureuse et grave des enfants qui embrassent généreusement les responsabilités précoces que les circonstances leur léguent: — J'ai bien compris, hier soir... à te voir pleurer que nous n'avions plus de papa! Et, la gorge convulsée, il ajouta: — C'est moi qui prendrai désormais sa place à la forge!... Tu veux bien? J. de B. Les Hémorroïdes sont soulagées promptement et efficacement par l'Onguent Magique du Dr. Shoop. N'oubliez pas qu'il est fait pour les Hémorroïdes exclusivement et qu'il agit avec sûreté et satisfaction. Les hémorroïdes qui démangent qui ressortent ou qui saignent disparaissent comme par magie grâce à cet onguent. Le grand pot avec bouchon nickelé, 50c.—B. R. McFadyen.

La Jeune Femme chez l'Épicier.

La première année de notre mariage, ma femme décida de faire son marché elle-même. "Non seulement cela me plaît, dit-elle, mais je crois pouvoir y réaliser des économies." L'épicier, notre voisin, eut sa première visite. "Ce que je veux, dit-elle, c'est faire le plus d'économies possible. Je suis décidée de faire moi-même mon pain et de ne pas acheter de pâtisseries." Dans un petit panier, elle vit des œufs. "Combien la douzaine, demanda-t-elle à l'épicier?" "Comme vous le savez, les œufs sont très chers, mais ma femme fut surprise du prix, 25cts. "Vingt-cinq cents! Mais ce prix est tout simplement impossible. Je vous ai dit que je voulais faire les économies, n'auriez-vous pas des œufs à 18 cts. ou à 20 cts? Ce prix est déjà très élevé." Notre épicier est un honnête homme doublé d'un philosophe, aussi donna-t-il à ma femme les explications que la situation demandait. "J'ai des œufs à 20 cts la douzaine, mais je ne puis vous les reconnaître. S'il s'agit pour vous de faire de bonnes pâtisseries, il ne vous faut pas songer à faire des économies sous ce rapport. Le beurre, les œufs et la farine sont des articles qu'il vous faut de toute nécessité avoir de première qualité." Ainsi parla l'épicier, en homme sage qu'il était. Ma femme reprit: "Mais, alors, sur quoi pourrais-je faire des économies?" "Sur une foule de choses, mais jamais sur ce qui est absolument nécessaire, dit l'épicier, la farine de première qualité, les œufs frais et le bon beurre sont indispensables." "Quelle est votre meilleure farine, questionna la nouvelle ménagère?" "La farine 'Royal Household', dit simplement l'épicier. "Quel en est le prix?" "Mais vous devez en avoir de meilleur marché?" "J'en ai qui coûte moins cher, mais ce n'est pas meilleur marché pour cela, car à la longue, elle coûte plus cher." "Pour quelle raison?"

"En achetant la farine 'Royal Household', vous en avez beaucoup plus pour votre argent, vous avez une plus grande valeur pour un prix à peine supérieur. En un mot, vous avez toute la valeur de la farine." "Qu'entendez-vous par—valeur de la farine?" "La plus grande quantité des éléments nutritifs que contient le blé." "C'était le moment de l'après-midi où les affaires sont un peu plus calmes, aussi l'épicier se mit-il à expliquer à ma femme ce qu'il savait de la farine. "Plus la farine est bon marché, plus elle contient de son. "Il y a du son dans toutes les farines tant qu'on ne l'a pas ôté. "Le son est éliminé de la farine 'Royal Household', ce qui exige une mouture parfaite, des machines perfectionnées et un outillage parfait sous tous les rapports. "Outre ce que je viens de vous énumérer, la farine en question est purifiée par l'électricité et ceci la rend différente de toutes les autres farines. "Tous mes clients me la demandent, ce qui confirme la bonne opinion que j'ai d'elle." A ce passage, un soupçon traversa l'esprit de ma femme et ce fut d'un ton un peu moqueur qu'elle demanda: "Ne faites-vous pas de plus gros bénéfices en vendant la farine 'Royal Household'?" "Non, certainement non, madame, répondit notre épicier,—au contraire j'en fais moins que sur les farines de seconde qualité." "Alors, pourquoi la recommandez-vous aussi chaudement?" "Simplement par le fait qu'un client qui achète de la farine 'Royal Household' sait ensuite ce qu'il veut quand il a besoin de farine, je n'ai plus besoin de lui faire l'article. "Si vous le demandez à la Compagnie des Moulins à Farines Ogilvie, vous recevrez un petit livre utile sur la manière de faire le pain." Ce dernier argument décida ma femme qui acheta de la farine "Royal Household", des œufs de 25 cts. et le meilleur beurre qu'elle put trouver. SANS-SOUCI.



1857 to 1907 R. T. HOLMAN LIMITED 50 years in Business

SEEDS! 1906 SEEDS!

We anticipate a large increase in our Seed business this year and prepared for it. Tremendous as it has been we are still in a position to fill all orders promptly, and while our stock lasts to quote prices that will compel you to buy. All highest grade with our personal guarantee behind them.

Table listing various farm seeds: THIMOTHY, ALSIKE, CRIMSON, MAMMOTH RED CLOVER, WHITE DUTCH, EARLY RED CLOVER, LONGFELLOW CORN, VETCHES, WHITE RUSSIAN WHEAT, etc.

Garden Seeds

900 Packages Rennie's Garden Seeds

go on sale to-day at less than HALF USUAL PRICE. We were successful in securing the above assorted lot at a big reduction and are going to give our customers the full advantage. These goods usually bring 5 cents a package. They consist of the following kinds and are yours while they last at

Table listing garden seeds: 86 pkgs. Beet Seeds, 33 " Squash, 56 " Lettuce, 7 " Celery, 21 " Cauliflower, etc.

A Large Variety of Flower Seeds at Exceedingly Low Prices.

WIRE AND FARMER'S TOOLS

American Bessemer Steel Coiled Spring Wire, number 9 and 12. Stays both Plain and Crimped to suit. Galvanized Weaving Wire, Barbed and Plant Twist Wire, Stappies, Wire Stretchers and Cedar Posts—in everything required for erecting fences.

The Largest Selection, The Lowest Prices, and Prompt Attention Make Buying Satisfactory at

THE ISLAND'S BIGGEST STORE

Couvent de la Congrégation N. D.

TIGNISH, P. E. I. Le Couvent de Tignish, P. E. I., sous la direction des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, offre tous les avantages d'une éducation supérieure. Le français, l'anglais, le latin, la musique, le dessin, la peinture, etc. y sont enseignés avec succès. Une attention spéciale est donnée à la culture des bonnes manières. Le Couvent renferme toutes les améliorations modernes de nature à citer le confort des élèves et à leur assurer un séjour agréable. Pour plus de renseignements, veuillez adresser toute communication

Road Inspector's Sales

Division No. 2, Queen's County, P. E. I. Comprising Lots 29, 30 and 67. The undersigned will sell at public Auction the rebuilding and repairing of Bridges and Culverts in the above mentioned division, and the repairing of roads at the time and place hereafter mentioned, commencing on— May 6th, at 8 a m, at Hampton Victoria at 9 a m, thence to Westmoreland at 1 p m, the Inkerman Road at 3 p m, Rose Valley Road to County Line, at 5 p m, to Emerald, at 6 p m, Hassams's Road. May 7th at 8 a m, the road leading from Emerald to Springfield, at 11 a m, the Haslam Bridge on the Millvale Road, at 2 p m, Bigger Mill Road to Bradalbane, at 3 p m, repairing Nicholson's Oak, and Morrison's Bridges; thence the Dixon's Mill Road to Stanchel, at 6 p m, Maple Wood Road to Kelly's Cross, thence to Stord's Mills. May 8th, at 8 a m, Bonshaw Road, at 11 a m, Riverdale, at 1 p m; McDonald's Mill Bridge, Emyvale, Dock Road, Junction Road to Frederickton Station, thence Ross's Mill Road to Lot 30 to Kelly's Cross thence to South Melville. May 9th, at 5 p m, Appin Road, thence the McKenna Road. May 10th, at 5 p m, New Argyle Road, thence South Shore Road. All the above sales will be subject to the approval of the Commissioner of Public Works. Any person repairing road, bridge or culvert in above mentioned division without orders from the Public Works Department will not be paid by the undersigned. JOHN MCKINNON Road Inspector S. E. GALLANT ABRAMS VILLAGE N. D. P. E. Nouvelles marchandises de toutes sortes. Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. Beau Stock de Livres de prières, cha-pelets et objets religieux, aux prix les plus réduits. Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises. VENEZ NOUS VOIR J. E. Wyatt, Successeur de Hodgson & Wyatt AVOCAT, NOTAIRE Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks. ARGENT A PRETER Bureau: Au dessous de la Clifton House SUMMER IDE P. E. I., P. C. Murphy, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, I. C. DE P. E.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat A Candy Royal Laxative